



FORUM MONDIAL

NORMANDIE
POUR LA PAIX

3^e
ÉDITION



L'ESSENTIEL

1^{ER} ET 2 OCTOBRE 2020



PRÉVENIR
LA GUERRE :
**RÉPONDRE
AUX NOUVELLES
MENACES**



RÉGION
NORMANDIE

QUEL FUTUR POUR LE MULTILATÉRALISME ET L'ONU ?

Repenser les acteurs de paix | vendredi 2 OCTOBRE | 14h30 - 16h00 | Salle Guillaume



Bertrand Badie

Rahma Sophia Rachdi

Youssef Mahmoud

Un scénario à écrire

Envoyée pour la Jeunesse de l'ONU, Jayathma Wickramanayake encourage la jeunesse au Sri Lanka à s'investir davantage en politique. Dans un message vidéo, elle indique que l'Organisation des Nations unies fête son soixante-quinzième anniversaire l'année d'une crise mondiale inédite. Elle précise que la pandémie montre l'importance du multilatéralisme et la nécessité d'approfondir la coopération au-delà des frontières et des générations. Selon elle, une réponse conjointe à cette urgence sanitaire mondiale

est indispensable pour répondre aux nouveaux défis et reconstruire nos communautés après la pandémie. Elle relate une consultation en ligne de l'ONU : 87 % des participants estiment que la coopération internationale est essentielle pour surmonter les défis actuels et 74 % d'entre eux considèrent que les Nations unies jouent un rôle majeur pour relever ces défis mondiaux. Elle milite à ce titre pour « *une plus grande participation des jeunes et des femmes dans les processus d'expression, afin de passer du multilatéralisme à une approche multi-acteurs, et rendre d'une certaine manière l'Organisation des Nations unies plus innovante, plus inclusive, plus inspirante* ». Bertrand Badie met en lumière dans son intervention la contradiction suivante : le monde n'a jamais eu autant besoin de multilatéralisme mais n'a jamais été aussi paralysé, expliquant que le « multilatéralisme invisible » est beaucoup plus efficace et performant

MODÉRATRICE :

Rahma Sophia Rachdi, Journaliste, United States Press Agency

INTERVENANTS :

Pierre Haski, Editorialiste - Chronique «Géopolitique», France Inter

Bertrand Badie, Professeur Emérite des Universités

Jayathma Wickramanayake, Envoyée pour la Jeunesse des Nations Unies

Youssef Mahmoud, Senior Advisor à l'International Peace Institute

que « le multilatéralisme visible ». À l'instar de Durkheim auquel il fait référence, il estime qu'il ne peut y avoir « *de société viable sans lien social et sans construction d'une solidarité au quotidien* ». Le professeur émérite de Sciences Po dissocie par ailleurs « le multilatéralisme à la française » qui s'inscrit dans une solidarité mondiale du « multilatéralisme à l'américaine » qui réside dans la création de liens institutionnels entre différents États, estimant que la seconde vision l'a emporté sur la première.

La dénonciation de la pression chinoise

Pierre Haski décrit une scène qui atteste « d'un monde inversé » lors du Forum économique mondial en 2017. Donald Trump, lors de son intronisation, a levé le poing et s'est montré menaçant alors qu'au même moment, Xi Jinping a rassuré les milliers de participants à ce forum de Davos sur la volonté de la Chine de maintenir le cap du libre-échange et du multilatéralisme. Ce moment de « pure illusion » démontre selon lui à quel point que les fondements de l'ordre international depuis 1945 sont aujourd'hui sens dessus dessous.



Pierre Haski

« La rivalité sino-américaine paralyse le fonctionnement du Conseil de sécurité mais paralyse aussi l'agenda de coopération internationale de manière de plus en plus grande, en forçant, comme à l'époque de la guerre froide, chacun à choisir son camp ».

Pierre Haski

Le chroniqueur de France Inter indique que la Chine a décidé de jouer la carte des Nations unies de manière importante car c'est à la fois le premier fournisseur de contingents de casques bleus de l'ONU et la nation qui dirige aujourd'hui le plus grand nombre de ses organisations. Cette stratégie d'influence s'est vue selon lui lors de l'apparition du Coronavirus. Le résultat a été une neutralisation de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pendant la période d'hésitation de la Chine. Le journaliste explique que, contrairement à 2003 lors de la crise du Sras, l'OMS n'avait pas les coudées franches pour confronter la Chine en janvier 2020 et l'obliger, comme dix-sept ans auparavant, à avouer l'existence de l'épidémie d'humain à humain dès décembre 2019 comme l'ont fait des médecins lanceurs d'alerte. Il affirme que l'OMS est phagocytée par l'influence d'un pays puissant par ses relais politiques et le désengagement de l'Etat américain. Il fustige à ce titre le Conseil de sécurité de l'ONU qui avait su prendre une position forte lors du virus Ebola au nom de la coopération internationale pour lutter contre une épidémie menaçante mais qui a été incapable cette fois-ci de donner le signal nécessaire.

Trois scénarios onusiens

Youssef Mahmoud propose différents scénarios pour l'avenir des Nations unies à moyen et long terme. Le premier scénario - celui d'un meilleur avenir selon le lui - passe par des Etats réformés et ouverts au multilatéralisme qui font évoluer l'ONU et qui place l'institution au centre de la gouvernance mondiale, laquelle serait en mesure d'opérer un rapprochement avec les États-Unis. Le deuxième scénario évoque un statu quo avec des Nations unies prises entre deux grandes puissances et dont les recommandations sont remises en cause ou ignorées en toute impunité. Le troisième scénario, le pire de tous selon le conseiller principal à l'Institut International pour la Paix, imagine un pays de l'Oncle Sam incapable de se réformer avec un multilatéralisme à la carte qui régnerait en maître et des Nations unies dans l'impossibilité de prévenir les conflits entre Etats, ni de gérer les guerres.

« Même si je n'écarte aucune hypothèse, mon optimisme invétéré m'amène à croire que l'ONU, malgré ses défauts et ses failles, peut surmonter la crise actuelle ».

Youssef Mahmoud

Il est donc possible pour lui de trouver d'autres solutions et de maintenir ouvert le dialogue sur la gouvernance mondiale. Bertrand Badie réagit et, s'il souhaite une issue favorable, y voit deux obstacles. Il a tout d'abord la conviction qu'aucune institution internationale n'est réformable à ce jour pour des raisons de droit. Il se de-

mande surtout qui a stratégiquement intérêt à porter une réforme du système onusien. Pierre Haski voit dans les grandes métropoles la capacité de façonner certains agendas internationaux, comme l'accord de Paris sur le climat par exemple, susceptible de peser au plan international. Une idée à creuser pour contourner des blocages, dont celui du droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU utilisé plus systématiquement par certains membres que d'autres...

REPÈRES

▶ **50** pays ont signé le 26 juin 1945 une charte donnant naissance à l'Organisation des Nations unies afin de « garantir une paix durable dans le monde ». Celle-ci fête son 75^e anniversaire en 2020 et compte 193 États membres

▶ **120 000** casques bleus de l'ONU interviennent sur des théâtres de guerre partout dans le monde dans des opérations de maintien de la paix

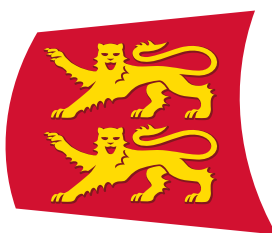
▶ **3** milliards de dollars, c'est le budget de l'ONU en 2020 financé par ses membres selon un barème de quotes-parts basé sur la capacité de paiement du pays, son revenu national brut et la taille de sa population



**FORUM
MONDIAL**
— **NORMANDIE** —
POUR LA PAIX



La Région Normandie vous
donne rendez-vous en 2021
pour la prochaine édition !



RÉGION
NORMANDIE